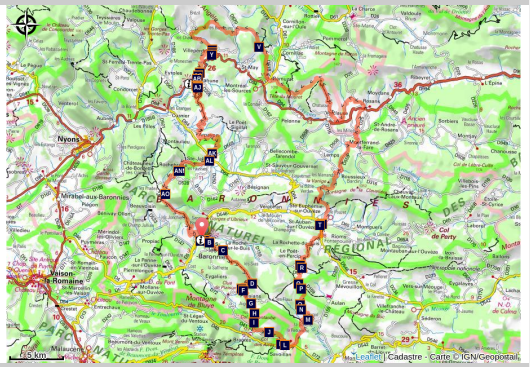
GRP - VARIANTE DROMOISE - Tour des Baronnies provençales

Buis-les-Baronnies



Arpavon (Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales)

Parcourez les Baronnies, des points de vues remarquables au sud, jusqu'au marnes et villages perchés, plus au nord.

« Depuis la capitale du tilleul, l'itinérance dévoile les paysages préservés du sud des Baronnies jusqu'à Brantes, face au Mont-Ventoux. Plus au nord, elle traverse de charmants villages et rejoint Rémuzat, terre de vautours. On redescend ensuite par Sahune et le village perché d'Arpavon dans la vallée de l'Ennuyé. A chaque étape, des crêtes lumineuses, des forêts riches et paisibles rythment ce voyage entre authenticité rurale et beauté sauvage, où l'émerveillement est constant. » Pauline Amberg – PNR des Baronnies provençales

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 2 days

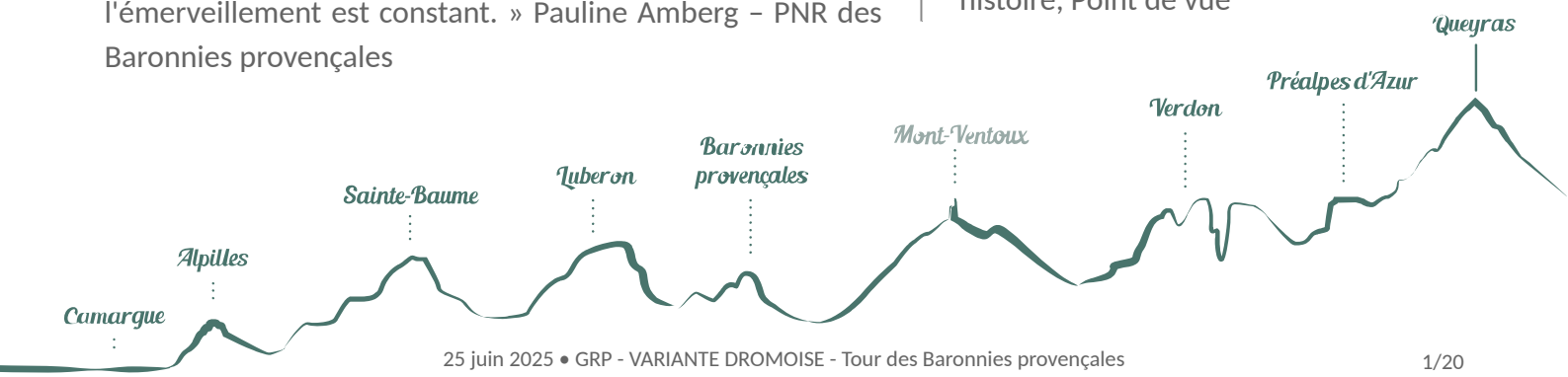
Longueur : 139.8 km

Dénivelé positif : 6525 m

Difficulté : Difficile

Type : Itinérance

Thèmes : Eaux et rivières, Elevage et pastoralisme, Flore, Patrimoine et histoire, Point de vue



Itinéraire

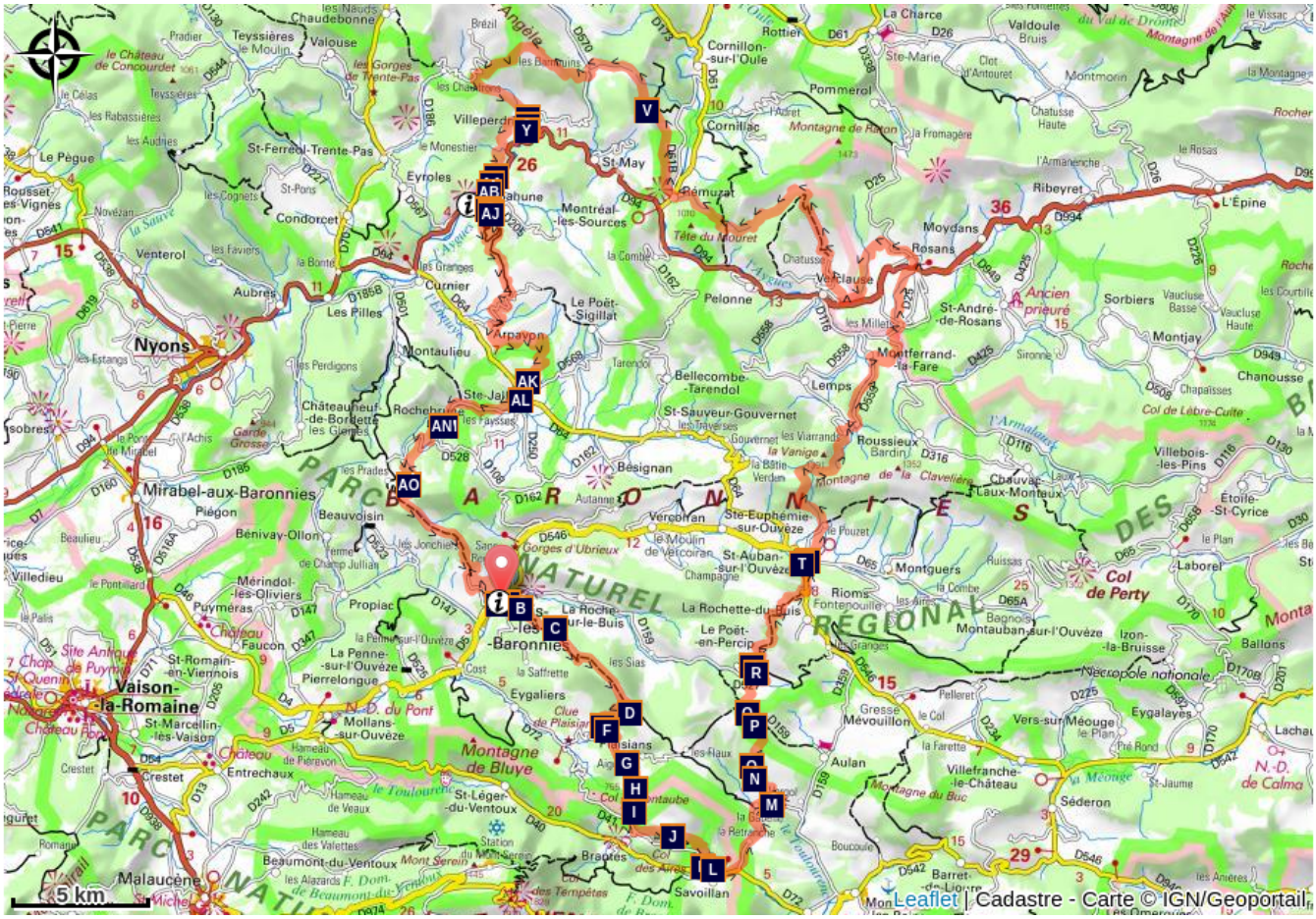
Départ : Buis-les-Baronnies
Arrivée : Buis-les-Baronnies
Balisage : GR® GRP® PR

Partant de Buis-les-Baronnies, capitale du tilleul, l'itinéraire débute au sud par le rocher de Sabouillon et la Montagne de la Nible jusqu'à Brantes, tout proche du Mont-Ventoux. Il part ensuite plein Est jusqu'à Savoillan et remonte vers le Nord par la Montagne de la Bohémienne et la Montagne des Tunes en traversant les petits villages du Poët-en-Percip et Saint-Auban-sur-l'Ouvèze dans la haute vallée l'Ouvèze. L'itinéraire se poursuite vers le Nord jusqu'à Rosans en traversant la Montagne de Haute-Huche en contrebas de la Vanige, Montferrand-la-Fare et ses marnes bleutées dans la vallée du Rosanais. De là, l'itinéraire se poursuit à l'Ouest vers Verclause et Rémuzat par le Col de Staton en contrebas de la Montagne des Gravières, avant d'atteindre Villeperdrix puis Sahune par la Montagne d'Angèle et celle du Marcel. L'étape prend ensuite la direction du Sud et atteindre Sainte-Jalle par Arpavon dans la vallée de l'Ennuyé avant de terminer sur Buis-les-Baronnies dans la vallée de l'Ouvèze par Rochebrune, les cols de Linceuil et de Milmandre.

Étapes :

1. BUIS-LES-BARONNIES - PLAISIANS - GRP Tour des Baronnies provençales Jour 1
   11.9 km / 855 m D+ / 4 h 30
2. PLAISIANS - VERGOL - GRP Tour des Baronnies provençales Jour 2
   18.7 km / 765 m D+ / 5 h 30
3. VERGOL - SAINT-AUBAN-SUR-L'OUVEZE - GRP Tour des Baronnies provençales Jour 3
   14.8 km / 677 m D+ / 5 h 18
4. SAINT-AUBAN-SUR-L'OUVEZE - ROSANS - GRP - Jour 4
   18.9 km / 836 m D+ / 7 h
5. ROSANS - REMUZAT - GRP Tour des Baronnies provençales Jour 5
   18.2 km / 689 m D+ /
6. REMUZAT - VILLEPERDRIX - GRP Tour des Baronnies provençales Jour 6
   35.1 km / 2335 m D+ /
7. VILLEPERDRIX - SAINTE-JALLE - GRP Tour des Baronnies provençales Jour 7
   23.2 km / 968 m D+ /
8. SAINTE-JALLE - BUIS-LES-BARONNIES - GRP Tour des Baronnies provençales Jour 8
   19.3 km / 653 m D+ /

Sur votre chemin...



- Le réveil de l'Ouvèze (AA)
- À la conquête du Saint-Julien (AB)
- Un village gardé par les blocs (AC)
- Col de Font-Combran (AD)
- Chapelle Saint-Roch (AE)
- Village de Plaisians (AF)
- Spartier à tiges de jonc ou Genêt d'Espagne (AG)
- Cèdre de l'Atlas (AH)
- Evernia prunastri (AI)
- Face au Mont Ventoux (AJ)
- Orchis pyramidal (Anacamptis pyramidalis) (AK)
- Aphyllante de Montpellier (AL)
- La terre noire des Baronnies provençales (AM)
- Mur en pierre sèche (AN)
- Thym (AO)
- Sauge des prés (AP)
- Col de la Bohémienne (AQ)
- Les Tilleuls des Baronnies (AR)
- Poët-en-Percip (AS)
- Les cimetières des bastions protestants (AT)
- Le château des Pape-Saint-Auban (AU)
- La ferme de la petite Chaume (AV)
- Villeperdrix, au pied d'Angèle (AW)
- Les vautours à Villeperdrix (AX)
- La culture des oliviers dans la pente (AY)
- Le rocher du Bramard (AZ)
- Le Devès (BA)
- L'or noir des Baronnies (BB)
- Le vieux village (BC)
- Les petits remèdes de nos grands-mères (BD)

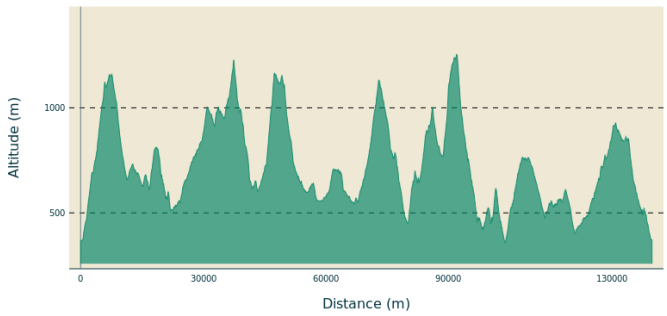
Les belles empoisonneuses (BE)
Bon appétit ! (BG)
De l'ébistenerie à la teinture (BI)
Le roi de la forêt (BK)
Relief encaissé (BM)
L'or violet des Baronnies (BO)
Un parfum provençal (BF)
Un arbre majestueux (BH)
Un peu d'orientation ! (BJ)
L'eau vive de la vallée (BL)
Un hameau suspendu (BN)
Constructions et reconstructions (BP)

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

- RESPECTER LA TRANQUILLITE du lieu où on se promène, éviter de crier et ne pas utiliser d'instruments ou d'appareils sonores (radio, etc.), par respect pour les autres usagers mais aussi pour la quiétude de la faune, notamment en périodes de reproduction et d'hivernage où les animaux sont beaucoup plus vulnérables.
- Éviter de cueillir les plantes sauvages : certaines d'entre elles sont protégées.
- Le chemin passe à proximité de cultures qui sont des propriétés privées, merci de ne rien cueillir dans les champs (lavandes, fruits, etc ...).
- Éviter de randonner dans le lit des cours d'eau. Le piétinement est susceptible de déranger les espèces et la vie aquatique (poissons, libellules, crustacés). Marcher de préférence sur les berges de la rivière.
- Une partie de l'itinéraire est fortement exposée au soleil, prendre l'équipement nécessaire (eau, casquette, crème solaire, ...) pour les chaudes journées d'été. Privilégier un départ tôt le matin pour éviter les heures chaudes de la journée.
- ATTENTION ZONE PASTORALE en chemin : en présence de chiens de protection venus à sa rencontre, ne pas les caresser ni les menacer. S'arrêter, puis attendre patiemment la fin du ''contrôle'' avant de reprendre calmement son chemin en contournant le plus possible le troupeau. De préférence, ne pas emmener son chien et, sinon, bien le tenir en laisse. Penser à bien refermer les barrières derrière soi.
- RISQUE INCENDIE. Le feu est l'ennemi de la forêt... et du randonneur ! Ne pas fumer en forêt et ne pas allumer de feu, d'autant que quelle que soit la saison, c'est interdit ! Et en période estivale, avant de partir en balade, se renseigner sur les conditions et réglementations d'accès aux massifs forestiers.

Profil altimétrique



Altitude min 358 m
Altitude max 1254 m

Accès routier

Via la D538 et la D5 depuis Nyons (30 km). Depuis Sahune (25 km) par la D94 et la D108.

Parking conseillé

Parking des Platanes

Lieux de renseignements

Maison du Parc naturel régional des Baronnies provençales

575 Route de Nyons – La plaine du Pont, 26510 Sahune

smbp@baronnies-provencales.fr
Tel : +33 (0)4 75 26 79 05
http://www.baronnies-provencales.fr/

OT Baronnies en Drôme Provençale - Buis-les-Baronnies
14 Boulevard Michel Eysseric, 26170 Buis-les-Baronnies

buis@baronnies-tourisme.com
Tel : +33 (0)4 75 28 04 59
http://www.baronnies-tourisme.com

Sur votre chemin...

Le réveil de l'Ouvèze (AA)

D’une longueur de près de 100 km, l’Ouvèze prend sa source dans la montagne de Chamouse, à Montauban-sur-l’Ouvèze, et conflue avec le Rhône. Le 22 septembre 1992, son bassin versant a été le théâtre d’une inondation dramatique. En une seule journée, plus de 60 milliards de litres d’eau sont tombés. En amont de Vaison-la-Romaine, les rivières se sont gorgées d’eau avant de déferler sur le village. Cette crue a causé la mort de 42 personnes et des dégâts estimés à plus de 150 millions d’euros.

Crédit photo : ©Léo Michelet - PNR Baronnies provençales

À la conquête du Saint-Julien (AB)

Le nom de ce rocher vient d’une chapelle Saint-Julien autrefois aménagée dans une anfractuosité de la face sud. Il s’agit d’une grande lame calcaire haute de 125 m. Les premiers ascensionnistes, Auguste Ferrière et Maurice Donjon, y ont gravi une voie en 1946. Depuis, plus de 120 itinéraires ont été ouverts, avec des niveaux de difficulté variés. Le Club Alpin Français de Lyon a largement contribué à son équipement entre les années 1950 et 1980. Une fois au sommet de l’arête, un panorama à 360° s’offre au regard.

Crédit photo : ©Léo Michelet - PNR Baronnies provençales

Un village gardé par les blocs (AC)

Le village de La Roche-sur-le-Buis s’est établi au milieu de gros blocs rocheux issus de la montagne de Chevalet, qui le domine. Ce relief constituait autrefois un point stratégique de contrôle sur une ancienne voie reliant Buis-les-Baronnies à Mévouillon. Au XIe s., le village était ceinturé d’un rempart flanqué de tours, muni de créneaux, de fossés, et protégé par deux portes dotées de herses. Aujourd’hui, il subsiste quelques pans de muraille, ainsi que le donjon et les ruines du château surplombant le village.

Crédit photo : ©Léo Michelet - PNR Baronnies provençales

Col de Font-Combran (AD)

Culminant à 1036 m d'altitude, il est le dernier col de cette itinérance. Il se situe à l'est de la Nible et offre une vue totalement imprenable sur les montagnes bordant l'Ouvèze à l'ouest. Depuis le col, on peut apercevoir notamment la montagne de la Loube et le Grand-Ferrand au nord. Au sud-ouest se tient la montagne de Bluye et juste derrière encore et toujours, le Mont Ventoux qui ne nous lâche pas du regard.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Chapelle Saint-Roch (AE)

Étant aujourd'hui une propriété communale, cette chapelle fût bâtie en 1833 à l'initiative de six habitants du hameau des Girards, qui souhaitaient avoir un lieu de culte proche de leur résidence. A l'époque ce hameau comptait plus de 100 habitants et représentait la plus importante concentration du village. La chapelle est construite en l'honneur de Saint-Roch, moine franciscain du XIVe s. réputé pour avoir guéri de nombreux malades atteints de la peste. Elle connut d'importantes réparations au XIXe et XXe s.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Village de Plaisians (AF)

L'unique route permettant d'accéder à ce village à flanc de montagne chemine par la Clue de Plaisians, véritable couloir naturel d'une trentaine de mètres de long, une cinquantaine de haut et trois à quatre de large au point le plus resserré. Au XVIIe s. un prieuré et un fort furent construits à l'entrée de cette clue, afin de surveiller les passages. Plaisians, *Plazianum* en latin, peut signifier « parc », « enclos » ou encore « lieu de plaisance ». C'est en effet un lieu idéal pour les amateurs de calme et de tranquillité.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Spartier à tiges de jonc ou Genêt d'Espagne (AG)

Cette espèce de genêt est un arbrisseau appartenant à la famille des *Fabaceae*. Il peut mesurer 1 à 3 m de haut. A ses extrémités se trouvent des fleurs de couleurs jaunes et odorantes. Leur éclat s'observe du printemps à l'été. Ce genêt possède de nombreuses propriétés médicinales, notamment diurétique et anti-inflammatoire. Il sert également en fourrage et dans le textile. Attention néanmoins, ce genêt est très toxique !

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Cèdre de l'Atlas (AH)

Le Cèdre de l'Atlas (*Cedrus atlantica*) est un conifère originaire de l'Atlas, massif montagneux de l'Afrique du Nord. Il a été introduit dans les reboisements du sud de la France à partir de 1860. Il possède de longues branches tombantes, sur lesquelles ses épines prennent des reflets bleutés. Parmi les nombreuses légendes du cèdre, une raconte qu'il est un symbole d'immortalité. Le parfum de son bois éloignant les insectes et les vers rongeurs des tombeaux, on l'appelait "la vie des morts".

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Evernia prunastri (AI)

L'Evernia prunastri est une espèce de lichen. Pour mémoire les lichens sont le fruit d'une symbiose entre un champignon et une algue. Ils peuvent pousser sur d'autres plantes et ne sont pas des parasites pour leurs supports. Ils sont des indicateurs de la bonne qualité de l'air. Cette espèce est très commune dans les zones humides et peu polluées, elle est plus fréquente dans les zones ventées et éclairées. En Égypte antique, elle permettait de parfumer et faire lever le pain. Aujourd'hui, elle est utilisée en parfumerie, pour des teintures naturelles, voire en médecine traditionnelle (problèmes respiratoires et intestinaux).

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Face au Mont Ventoux (AJ)

Culminant à 1909 m d'altitude et par sa taille imposante, le Ventoux fait partie intégrante du paysage du sud-ouest du massif des Baronnies provençales, il marque notamment la limite géographique entre la Drôme et le Vaucluse. Son nom viendrait du latin ''*vin*'' (une hauteur) et de ''*tur*'' (une distance), signifiant donc « la montagne qui se voit de loin ». La première ascension au sommet daterait de 1336 par Pétrarque. Des drailles, anciennement tracées par les bergers, servent aujourd'hui de sentiers de GR.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Orchis pyramidal (Anacamptis pyramidalis) (AK)

Cette espèce d'orchidées se trouve essentiellement sur le centre et le sud de l'Europe. Elle apprécie particulièrement les sols calcaires, les pelouses et les prairies sèches bien exposées. Son nom vient du fait que pendant la fleuraison (de mai à juillet), ce sont les fleurs du bas qui s'ouvrent en premier, donnant la forme d'une pyramide. Sa taille varie entre 20 et 50 cm. Elle est composée de feuilles vertes en forme de fer de lance. Ses fleurs sont petites, largement ouvertes et peuvent varier du rose clair au rose violacé.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Aphyllante de Montpellier (AL)

L'Aphyllante de Montpellier (*Aphyllanthes monspeliensis*) (ou Barjavou) est une plante typique de la garrigue méditerranéenne. Son nom, en grec, la désigne comme une fleur sans feuille (*a* = privatif, *phullon* = feuille, *anthos* = fleur : fleur sans feuille) ; elle prend en effet l'apparence de nombreuses tiges poussant en touffes, au bout desquelles sortent des fleurs bleues de mai à août. Malgré son apparente absence de feuille, elle constitue une importante ressource de pâturage très appétante pour les troupeaux ovins, notamment en hiver.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

La terre noire des Baronnies provençales (AM)

Les marnes façonnent le paysage en dunes de roches souples aux pentes arides. Véritables témoins de la période du Crétacé Inférieur (environ -135 millions d'années), ces marnes du Valanginien sont en majorité composées de calcaire, de sable et d'argile, leur donnant cet aspect friable lorsqu'elles sont sèches. Teintées d'une couleur grise ou jaunâtre, elles sont les témoins d'une époque où l'océan recouvrait les Baronnies provençales, qui n'étaient qu'alors une immense fosse marine : le bassin Vocontien.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Mur en pierre sèche (AN)

Les murs en pierre sèche résultent d'une technique ancestrale de construction consistant à assembler, sans aucun mortier à liant, des moellons, blocs, ... pour monter un édifice. Le matériau utilisé est essentiellement local. Ces constructions ont différentes utilisations : murs extérieurs, abris ruraux, restanques, tours de guet, terrasses agricoles... Depuis 2010, ce savoir-faire est inscrit à l'inventaire du patrimoine culturel immatériel français, dans le but d'être préservé autant que possible.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Thym (AO)

Le thym est un genre de plantes de la famille des Lamiacées, qui compte plus de 300 espèces. Ces plantes peuvent être rampantes ou en coussinet et portent de petites fleurs rose pâle ou blanches. Espèce emblématique du bassin méditerranéen, la farigoule (son nom provençal) pousse naturellement sur les collines arides et rocailleuses jusqu'à 1 500 m - 2 000 m d'altitude, embaumant ainsi les versants. Il fait partie de la famille des Plantes à Parfum Aromatiques et Médicinales : il peut être utilisé comme aromate en cuisine, plante médicinale contre les affections respiratoires et intestinales (tisanes, huiles essentielles), ...

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Sauge des prés (AP)

Autre Plante à Parfum Aromatique et Médicinale, la Sauge des prés (*Salvia pratensis*) est une plante de la famille des Lamiacées. Elle est particulièrement présente dans les prairies en terrain calcaire du pourtour méditerranéen. Sa fleur émerge entre juin et août et peut varier entre le bleu foncé et le violet. Cette espèce dispose de propriétés médicinales servant à la digestion et est antispasmodique (spasme musculaire). Avant l'apparition des aérosols contre l'asthme, les asthmatiques pouvaient la fumer.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Col de la Bohémienne (AQ)

Situé à 948 m d'altitude, ce col fait office de limite administrative entre les communes de Plaisians, du Poët-en-Percip et d'Aulan. Il offre une vue sur les différentes montagnes environnantes. Au sud-est, de gauche à droite : la montagne de Buc (1442 m d'altitude), le Seuil (1311 m d'altitude) et le Sommet du Col de Lérol (1263 m d'altitude). Au nord-ouest, les roches de Trapes Loube (999 m d'altitude) et les Rochers Mindrits (1114 m d'altitude).

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Les Tilleuls des Baronnies (AR)

La culture du tilleul occupe une place importante dans les Baronnies provençales. Bien qu'ayant connu une crise de production à partir des années 1980, il continue d'être cueilli et valorisé. Il est notamment renommé pour son arôme et possède de nombreuses propriétés : fébrifuge (combat et guérit la fièvre), diaphorétique (facilite la transpiration), calmant et antispasmodique. Sa fleur se cueille entre la mi-juin et la mi-juillet. Son ombre, plus fraîche que d'autres espèces d'arbres, est parfaite pour se cacher du soleil.

Crédit photo : Léo MICHELET - PNR Baronnies provençales

Poët-en-Percip (AS)

Le Poët-en-Percip tire son nom de sa position (poët, qui est une déformation du latin *podium*, qui signifie « monticule ») et aussi de sa première seigneuresse, Domina Percipia. C'est elle qui est à l'origine de la dynastie des Mévouillon. C'est en 1266 qu'en son honneur le Poët fut nommé en-Percip. Ce village perché était autrefois une étape sur l'ancienne voie passante qui reliait le Buis (ancien nom Buis-les-Baronnies) aux hautes terres. Une seule route mène au village, ce qui permet de maintenir ce lieu paisible.

Crédit photo : Pauline Amberg - PNR des Baronnies Provençales

Les cimetières des bastions protestants (AT)

Les cimetières protestants sont assez rares. Pourtant, on en trouve deux dans la vallée de la Haute Ouvèze à Ste-Euphémie et à St-Auban. Ils datent du XIXe s. et font suite à la période de la Révocation de l'Édit de Nantes, au cours de laquelle les protestants se faisaient enterrer dans leurs "jardins". À St-Auban, le cimetière de la communauté comprend environ 150 sépultures. À Ste-Euphémie, le cimetière fût d'abord celui d'une famille du village avant de servir à d'autres protestants.

Crédit photo : Manon SAPHORE - PNR Baronnies provençales

Le château des Pape-Saint-Auban (AU)

Construit en haut du village, le château contrôlait une de ses entrées en direction du sud. Il fût construit en plusieurs temps à partir d'une tour et de salles datées du XIIIe s. Au XVIe s. les Pape-Saint-Auban, seigneurs du lieu, réorganisent leur château pour en faire un des bastions du protestantisme et une demeure plus agréable à vivre. Les Pape-Saint-Auban adoptent le protestantisme dès les années 1550 et participent activement aux épisodes militaires des guerres de religion.

Crédit photo : Manon SAPHORE - PNR Baronnies provençales

La ferme de la petite Chaume (AV)

Ces ruines sont les derniers restes visibles de plusieurs fermes de ce versant de Buègue, progressivement abandonnées depuis la fin du XIXe s. Le bâtiment, en forme de L, encadre une courette délimitée par un mur au sud. Il rassemblait, au rez-de-chaussée, plusieurs espaces dévolus aux bêtes : bergerie pour les chèvres et les brebis, écurie pour les chevaux, « pourcieu » pour les cochons. A l'étage une partie était réservée à l'habitation alors que l'autre était consacrée à remiser les foins.

Crédit photo : PNR Baronnies Provençales

Villeperdrix, au pied d'Angèle (AW)

Légèrement à l'écart des gorges de l'Eygues, blotti au pied de la face sud de la montagne d'Angèle (1606 m), le village de Villeperdrix bénéficie d'un ensoleillement favorable et d'un terroir ouvert mais sec. Les habitants ont pu y cultiver des parcelles plus planes, en complément des secteurs de terrassses de cultures dans les pentes qui dominent les gorges. On y trouve les restes d'un chateau et de fortifications villageoises, une église remaniée au cours des siècles et quelques rues typiques.

Crédit photo : F.TOURNIER

Les vautours à Villeperdrix (AX)

Si le Vautour fauve (*Gyps fulvus*) a été réintroduit en 1996 dans les falaises de Saint-May et Rémuzat, la colonie a depuis prospéré et s'est étendue à l'ensemble des gorges de l'Eygues et au delà dans le massif. Mais les falaises de Villeperdrix sont, elles aussi, un lieu privilégié de l'histoire des vautours dans les Baronnies provençales. En effet, c'est ici qu'une autre espèce de vautours a été réintroduite, plus rare encore : le Gypaète barbu (*Gypaetus barbatus*). Grâce à un programme européen, 16 jeunes y ont pris leur envol depuis 2016.

Crédit photo : Vautours en Baronnies

La culture des oliviers dans la pente (AY)

Dans ces pentes abruptes et entrecoupées de barres rocheuses, la culture des oliviers est étroitement liée à la terrasse en pierre sèche. Mais plus qu'un simple mur, c'est un barrage dressé contre l'érosion et la fatalité de la pente. Ancrée dans la roche parfois taillée exprès, elle retient la terre, dans une certaine mesure l'eau et favorise le dépôt et la création d'un sol mince, mais riche. En hiver, cet écrin de pierre a su préserver certains oliviers centenaires des pires gelées.

Crédit photo : Pnr Baronnies provençales

Le rocher du Bramard (AZ)

Le Bramard (ou Bramant) est un rocher emblématique, veillant du haut de ses 936 mètres, sur le village de Sahune. Ce rocher caractéristique est aisément reconnaissable par son allure anthropomorphe. Cette singularité est quelquefois discutée : si certaines personnes y voient le profil d'un vieux sage barbu, d'autres y voient celui d'un sphinx ou encore, pour les plus immaginatifs, la tête d'un gorille. À vous de choisir !

Crédit photo : Manon SAPHORE - PNR Baronnies provençales

Le Devès (BA)

Les noms de lieu "Devès" ou "Deffens" indiquent que, dans les quartiers appelés ainsi, le paturage des bêtes et le ramassage du bois étaient réglementés et généralement interdits du printemps à l'automne. Ces interdictions existent depuis le Moyen Âge au moins. À Sahune, il s'agissait en controlant ces usages, d'éviter une érosion excessive des secteurs de marnes grises situés au dessus des oliveraies, et en contrebas de la crête.

Crédit photo : Archives départementales de la Drôme

L'or noir des Baronnies (BB)

Les oliveraies des Baronnies constituent une véritable économie, réparties autour de deux pôles principaux : Nyons et Buis-les-Baronnies. Implantée depuis plus de 2000 ans, cette culture prend une place importante dans l'activité locale dès le Moyen-Âge. La variété Tanche, résistante au gel, est dominante dans les oliveraies. Dès 1960, des démarches sont engagées pour faire reconnaitre l'huile d'olive et l'Olive Noire de Nyons comme des produits d'excellence, avant d'être labellisée AOP (d'Appellation d'Origine Protégée) en 1994.

Crédit photo : Manon SAPHORE - PNR Baronnies provençales

Le vieux village (BC)

Le village de Sahune, aujourd'hui situé le long de l'Eygues, est dominé par les ruines du vieux village et du château, abandonnés à la fin des années 1930. Il a compté jusqu'à 800 habitants et rassemblait au XIXe s. plus de 75 cordonniers. Le manque d'eau, l'ensoleillement trop faible, l'éloignement de la route actuelle, terminée vers 1840, expliquent le déplacement des activités principales (économiques, artisanales et administratives) vers le nouveau village.

Crédit photo : Manon SAPHORE - PNR Baronnies provençales

Les petits remèdes de nos grands-mères (BD)

Les plantes ont toujours fasciné les hommes par leurs nombreuses vertus. Brutes ou transformées, la médecine s'en sert pour soigner différents maux. Parmi elles, on trouve sur ce sentier l'Alisier blanc (*Sorbus aria*) et le Thym (*Thymus vulgaris*) servant respectivement à guérir la toux, la diarrhée et améliorer la digestion. La Doradille dorée (*Asplenium ceterach*) a des vertus calmantes et la Germandrée Petit Chêne (*Teucrium chamaedrys*) traite l'acné et l'hypertension. D'autres étaient davantage utilisées autrefois comme l'Euphorbe des Garrigues (*Euphorbia characias*), vésicant et purgatif efficace.
Crédit photo : Jardin du Pic Vert

Les belles empoisonneuses (BE)

Souvent incontournables, ces plantes sont cependant dangereuses. C'est pourquoi il est important de les connaitre afin de les apprécier sans risque. Le Chèvrefeuille d'Etrurie (*Lonicera etrusca*) et le Genêt Spartier (*Spartium junceum*) ont tous deux une floraison très odorante. Cependant, leurs fruits, graines et fleurs peuvent être vénéneuses aussi bien pour nous que pour les pollinisateurs. La Clématite des haies (*Clematis vitalba*), avec ses longues lianes à feuilles et ses fleurs d'un blanc cotonneux, est irritante et peut être la cause de cloques sur le corps.
Crédit photo : INPN - Musée National d'Histoire Naturelle

Un parfum provençal (BF)

Appréciée pour son parfum et ses vertus dès l'Antiquité, la Lavande fine (*Lavandula angustifolia*) est aujourd'hui utilisée dans la parfumerie, la pharmacie et l'aromathérapie. Préférant les sols secs, calcaires et ensoleillés, cette dernière est fortement présente dans les Montagnes du Diois et des Baronnies provençales. Récoltée manuellement pendant des siècles, la mécanisation intervient au cours des années 1950 s'accompagnant de "culture en ligne". Cueillie durant la période estivale, elle est ensuite distillée, mise en bouquet ou dans des petits sachets.
Crédit photo : PNR Baronnies provençales

Bon appétit ! (BG)

Nombreuses de ces plantes sont régulièrement utilisées dans la cuisine méditerranéenne. En effet, l'olivier (*Olea europaea*) produit des fruits consommables après saumure ainsi qu'en produits transformés. L'amande (*Prunus amygdalus*) est employée en pâtisserie (nougat, frangipane...), tout comme la Figue (*Ficus carica*). L'Origan-Marjolaine (*Origanum vulgare*), le Thym (*Thymus vulgaris*) ou encore le Fenouil sauvage (*Foeniculum vulgare*) servent à assaisonner les plats. D'autres plantes comestibles plus rares sont l'Amélanchier (*Amelanchier ovalis*) avec ses petits fruits noirs ainsi que le Silène d'Italie (*Silene italica*), consommable en salade.
Crédit photo : PNR Baronnies provençales

Un arbre majestueux (BH)

Plantés massivement à la fin du XIXe s. la vallée de l'Eygues se voit dotée de nombreux Tilleuls à grandes feuilles (*Tilia Platyphyllos*) de nos jours. Ces derniers se retrouvent souvent à l'état naturel, c'est-à-dire au bord des routes et chemins, sur les berges de rivières ainsi que chez des particuliers. Peu présents dans les pépinières du Vaucluse et des Bouches-du-Rhône, de nombreuses greffes créent des variétés "clones" comme le Bénivay. Sélectionnés pour leurs qualités, les tilleuls sont récoltés à partir de mai. Les fleurs sont mises dans des sacs, appelés "Bourras" avant d'être vendues dans les foires.

Crédit photo : PNR Baronnies provençales

De l'ébistenerie à la teinture (BI)

Un grand nombre de professions utilisent régulièrement des matières premières végétales. En effet, l'ébéniste, qui transforme le bois pour créer du mobilier fonctionnel ou décoratif, utilise régulièrement le Cormier (*Sorbus domestica*) et l'Alisier blanc (*Sorbus aria*). Cultivée depuis la fin du XVIIIe s. la Garance voyageuse (*Rubia peregrina*) et sa couleur rouge qu'elle secrète est fréquemment employée par les teinturiers. En 1829, afin d'en relancer sa production, les pantalons des fantassins devinrent rouge. La Première Guerre mondiale marqua un changement pour des couleurs se fondant davantage dans le décor.
Crédit photo : Jardin du Pic Vert

Un peu d'orientation ! (BJ)

Depuis les hauteurs du village, la vallée de l'Eygues se dévoile sous nos yeux. Aux premières heures du jour, les rayons du soleil éclairent la montagne d'Angèle avant de circuler entre les gorges. En contrebas, le village de Sahune est dominé par le Devès. En fin de journée, le regard se posera sur le Bas Devès, débouchant sur le pays de Nyons.
Crédit photo : Hugo COLIN - PNR Baronnies provençales

Le roi de la forêt (BK)

Le chêne est considéré comme le roi des arbres. Majestueux, il est symbole de puissance et de pérennité. Il est reconnaissable par ses feuilles dentées et ses fruits, les glands. Appréciés par les animaux de la forêt, ses fruits peuvent également être consommés par les humains, après extraction des tanins toxiques. Cet arbre a également des vertus thérapeutiques afin de soigner les problèmes digestifs ainsi que la diarrhée.
Crédit photo : PNR Baronnies provençales

L'eau vive de la vallée (BL)

Faisant référence étymologiquement aux "Nuées", nuages vaporeux régulièrement présents dans la vallée, l'Ennuyé est une rivière prenant sa source à Saint-Sauveur-Gouvernet. Mesurant 20 km de long, elle circule le long de la vallée avant de se jeter dans l'Eygues. Ruisseau insignifiant à première vue, ce court d'eau bordé par les crêtes de Linceuil et de Montlaud peut se gonfler brusquement lors de fortes intempéries. En effet, Sainte-Jalle est inondée le 22 septembre 1992 avec plus d'un mètre de hauteur.
Crédit photo : Hugo COLIN - PNR Baronnies provençales

Relief encaissé (BM)

Façonnant le paysage des Baronnies provençales, les marnes résultent de l'érosion de roches sédimentaires. Émergeant il y a 185 millions d'années de l'Océan "Téthys", recouvrant l'ensemble de ce territoire, elles se composent de carbonates et de minéraux argileux. Résistantes à l'abri de l'air, elles permettent une conservation importante de fossiles. Virant du bleu au gris, leurs couleurs varient en fonction de la teneur en sédiments.
Crédit photo : PNR Baronnies provençales

Un hameau suspendu (BN)

Depuis son îlot rocheux, Rochebrune domine la vallée redescendant vers Sainte-Jalle. Son vestige principal rappelle la présence d'un ancien château fort. L'enceinte de celui-ci abrite actuellement le cimetière à la sortie du bourg. Ce village, authentique avec ses murets en pierre sèche possède également un trésor inestimable, l'église Saint-Michel et son clocher datant respectivement du XIIe s. et du XVe s. L'intérieur de l'édifice est marqué par une décoration "Belle Époque" avec de remarquables statues et peintures murales.
Crédit photo : Hugo COLIN - PNR Baronnies provençales

L'or violet des Baronnies (BO)

Le Lavandin (*Lavandula x intermedia*) est un croisement entre la Lavande aspic (*Lavandula latifolia*) poussant dans les vallées et la Lavande fine (*Lavandula angustifolia*) , située davantage en altitude. Reconnaissable à sa couleur violette ainsi qu'à son doux parfum, cette espèce se cultive en larges plants homogènes. Se développant entre 200 m et 800 m d'altitude, le Lavandin est destiné à la production d'huiles essentielles et d'hydrolats. Son parfum est, en effet, plus grossier par rapport à la Lavande vraie, employée davantage en parfumerie.
Crédit photo : Hugo COLIN - PNR Baronnies provençales

Constructions et reconstructions (BP)

La place des Arcades à Buis-les-Baronnies était, au XIVe s., un lieu central pour les échanges et le marché. C'est à cette époque qu'a été fondé le couvent des Dominicains, reconstruit au XVIe s. en plein cœur de la ville. En 1776, une digue imposante est érigée pour protéger la ville des crues parfois dévastatrices de l'Ouvèze. Depuis le XIIIe s., un canal alimente plusieurs moulins à blé et à huile, puis, à partir du XVIIIe s., des filatures et moulinages de soie s'y installent.

Crédit photo : ©PNR Baronnies provençales

- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur http://sentinelles.sportsdenature.fr (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on http://sentinelles.sportsdenature.fr
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

www.cheminsdesparcs.fr

Tours et détours dans les Parcs naturels régionaux de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Avec le soutien de